

Calculabilité & Complexité [M1]

Hugo Férée, Valia Mitsou

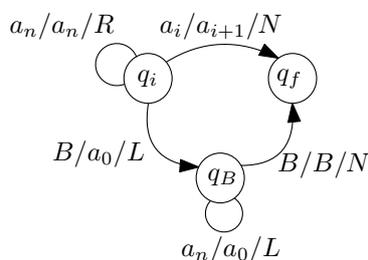
Feuille de TD n°1
Machines de Turing et Décidabilité

Exercice 1 Parmi mes modifications suivantes du modèle des machines de Turing, dites lesquelles sont équivalentes en terme de calculabilité. Choisissez l'une d'elles et démontrez-le informellement.

1. d'interdire les transition N ;
2. de n'avoir qu'un ruban semi-infini (commençant par un symbole spécial) ;
3. de rajouter des rubans (dits « de travail ») ;
4. de changer d'alphabet de ruban ($\{0, 1\} \cup \{B\}$ « suffit »)

Exercice 2 Construire une machine de Turing qui calcule la fonction successeur sur les mots de l'alphabet $\{a_0, \dots, a_n\}$.

Solution



Exercice 3 Montrer que les machines de Turing déterministes et non-déterministes reconnaissent les mêmes langages (semi-décidables, donc). On pourra s'aider des exercices précédents.

Exercice 4 Montrez que votre langage de programmation préféré est Turing-complet, i.e. pour toute fonction calculable, il existe un programme qui la calcule.

Solution Pour ça, il faut écrire un programme qui interprète les machines de Turing.

Exercice 5 Montrer qu'un langage est semi-décidable si et seulement si il peut être énuméré par une fonction calculable¹.

1. D'où le nom « récursivement énumérable ».

Solution Lemme (admis, inspiré de l'exercice 3) : pour toute machine \mathcal{M} , la fonction totale $w \mapsto eval_{\mathcal{M}}$ est calculable ; avec $eval(w, k) = 1 \cdot \mathcal{M}(w)$ si \mathcal{M} s'arrête sur w en moins de k étapes et 0 sinon.

\Rightarrow Si L est reconnu par \mathcal{M} , on pose f la fonction qui sur u retourne le w de la $|u|$ -ième paire (w, k) telle que $eval_{\mathcal{M}}(w, k) = 11$.

f énumère bien L car :

$f(\Sigma^*) = \{w \mid \exists k, eval(w, k) = 11\}$, et $w \in L \Leftrightarrow \exists k, eval_{\mathcal{M}}(w, k) = 11$.

\Leftarrow Si f est calculée par \mathcal{M}_f et énumère L , alors on peut définir la machine qui sur l'entrée w énumère les paires (w', k) et accepte si $eval_{\mathcal{M}_f}(w', k) = 1 \cdot w$.

$w \in L \Leftrightarrow \exists k, eval_{\mathcal{M}_f}(w', k) = 1 \cdot w \Leftrightarrow \mathcal{M}(w) = 1$.

À titre d'exercice : définir en quelques lignes les fonctions correspondant à \mathcal{M} et \mathcal{M}_f en ocaml, en partant d'une fonction $eval$.

Exercice 6 1. Dites si les langages **décidables** et **semi-décidables** sont respectivement clos par : union, étoile, concaténation, complémentaire, intersection

2. Quel est le lien entre l'ensemble des langages décidables et semi-décidables ?

3. Montrer que tout langage semi-décidable infini contient un langage décidable infini.

4. Soit L le langage contenant un unique mot binaire encodant votre future note à ce module. L est-il décidable ?

Exercice 7 Prouver l'équivalence suivante :

— L est un langage semi-décidable \Leftrightarrow

— Il existe L' décidable tel que $L = \{w \mid \exists w' \in \Sigma^*, \langle w, w' \rangle \in L'\}$.

Ressources utiles

— La page du cours (principalement les sujets de TD) :

<https://www.irif.fr/users/feree/calculabilite-complexite>

— Un livre de référence :

Introduction to the Theory of Computation (M. Sipser)

— Notes de cours de Leonore Blum :

<http://www.cs.cmu.edu/~lblum/flac/schedule.html>

— Le livre de Sylvain Pérfel (en français) sur la complexité couvre aussi une petite partie de ce que nous abordons en calculabilité :

https://www.irif.fr/users/sperifel/livre_complexite